

L'Instruction en Ukraine

Le paysan Ukrainien cherche à s'instruire et réclame toujours plus d'écoles et de bibliothèques

À la différence du moujik moscovite, passif et inculte, adonné à la routine ou se complaisant sa nature, le paysan ukrainien, et ce terme est d'autant plus exact que la population de l'Ukraine est dans une proportion considérable, agricole, cherche à s'instruire, à étendre chaque jour davantage ses connaissances intellectuelles.

Cette comparaison est nécessaire, car c'est dans cette marche constante vers un idéal supérieur qu'il faut chercher la raison pérennitaire de la résistance des Ukrainiens à la politique de dénationalisation conduite par les tsars de Moscou ou de Pétersbourg.

L'Ukraine a opposé à la brutalité russe la même vigueur qui avait déjà résisté aux séductions polonoises. Toutes les indications nous ont permis de constater la diffusion de la culture ukrainienne, et la langue nationale, pieusement employée, a soulevé les traditions ancestrales et l'esprit d'indépendance. Les emprisonnements, les déportations, le bannissement n'ont pu interdire complètement l'enseignement en langue ukrainienne, dorénavant secret, dans les bourgades les plus reculées, d'où partaient les vagues pour combler dans les villes les vides causés par l'arbitraire moscovite.

Déjà, au cours du XVIII^e et du XVIII^e siècles, — le chroniqueur Paul Alepki nous en apporte un témoignage irréfutable, l'Instruction publique était très répandue. Les hommes, en totalité, savaient lire et écrire, et les femmes, dans la proportion de 90 %, étaient lettrées. Les statistiques du temps confirment ces indications. Terre de paysan pauvre, l'Ukraine allait succomber sous les coups de Catherine II. Les écoles furent fermées, un édit draconien interdit l'enseignement à tous les degrés sur le territoire conquis. Les intellectuels furent déportés en Moscovie, et le serfage introduit en Ukraine.

Sous l'influence de ce dernier, les écoles disparurent peu à peu. En 1802, le prince Kourakine se voyait dans l'impossibilité d'établir en Ukraine une statistique des établissements d'Instruction. La russification se croyait triomphante, surtout après 1863 quand le système de compression fut accentué. C'était d'ailleurs une victoire sans lendemain. On le vit après 1870, quand, sous l'impulsion des zemstvos, la culture ukrainienne se prit à refleurir. La tradition simplement associée allait se réveiller et la flamme du patriotisme ukrainien se raviver. L'Instruction primaire revêtit dans les masses populaires, les lycées de garçons et de filles se multiplièrent dans les villes, les Ukrainiens furent repris par leur goût inné pour les recherches de l'esprit. Dans le gouvernement de Poltava, on pouvait noter, au début du XX^e siècle, trente années à peine après la réouverture de l'Instruction publique, dans un bourg de 6.000 âmes, cinquante-quatre personnes, dont trente d'origine paysanne, possédant une instruction supérieure. Exemple typique, et qui n'est pas personnel à ce village, ce qui permet de comprendre qu'au lendemain de la révolution, il se soit trouvé tant d'hommes susceptibles de contribuer à l'organisation de l'Etat ukrainien rénové.

Les progrès allaient continuer, dus principalement à la création de cours spéciaux destinés aux professeurs dans toutes les villes. Des conférences furent faites pendant cinq mois sur tous les sujets intéressant l'activité humaine : littérature, linguistique, histoire, économie politique, droit, etc. En 1917 et en 1918, il a été ouvert plus de cent collèges ukrainiens, dont cinquante d'Etat, les autres des centres indépendants de particuliers ou de sociétés. Les lycées se multipliaient, à Kiev, on en comptait dix ; à Odessa, ainsi que dans toutes les grandes villes. Enfin, des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices étaient créées par dizaines, et les éta-

bissements d'enseignement privé ou « privés » dépassaient 1.200, avec une proportion importante pour les gouvernements de Kiev et de Poltava.

L'enseignement supérieur était particulièrement favorisé. Des universités ukrainiennes naissaient à Kiev, à Odessa, à Khar'kov, à Katherinoslav, à Kamenné-Podolsk, à Kherson, à Poltava et à Lvov. Des universités féminines ou des cours supérieurs féminins, des écoles polytechniques, des conservatoires, des instituts agricoles, commerciaux, industriels, archéologiques répandaient auprès des universités la culture ukrainienne. Des bibliothèques nombreuses étaient établies, des salles de lecture mises à la disposition du public, des livres scolaires étaient édités en quantités innombrables, et l'on signalait même pour des ouvrages de mathématiques et de grammaire, des éditions uniques de quatre millions d'exemplaires. Les programmes des universités de Kiev et de Kamenné-Podolsk n'ont rien à envier à ceux de nos facultés d'Occident.

La raison même de cette floraison est due à l'excellent organisation des établissements d'éducation. A la base, les écoles élémentaires, ouvertes à tous les enfants dès l'âge de huit ans. Les cours y durent trois ans au terme desquels un examen est subi en vue de l'entrée dans les écoles élémentaires supérieures, qui gardent les enfants pendant quatre années, et leur délivrent un brevet, qui donne droit à la fréquentation des cours des lycées. Une statistique permet de saisir l'importance de ces organisations scolaires. Au 1^{er} novembre 1918 on comptait en Ukraine 1.102 écoles élémentaires supérieures, dont 62 appartenant au service des chemins de fer et 23 purement juives, toutes réparties en majorité dans les gouvernements de Kiev, Tchernihov et Poltava. Au 1^{er} septembre 1918, on constatait pour toute l'Ukraine que 68 % des enfants d'âge scolaire fréquentaient les écoles. A Katherinoslav, tous les enfants allaient à l'école : à Khar'kov, 81 % ; à Poltava, 79 % ; à Kherson, 68 % ; à Tchernihov, 72 % ; à Kiev, 56 %. La moyenne s'élevait en Pologne et en Volhynie, où elle atteignait 57 et 46 %. L'abandon de ces chiffres se fait de tout communément.

Il importe d'ailleurs d'ajouter que ce pourcentage a été atteint au cours d'une période singulièrement troublée sous la menace bolcheviste, en présence des Polonois disputant à l'Ukraine la Galicie orientale, des Roumains soulevant des appels de leur voisins, en face même des épidémies qui commençaient déjà leur sinistre besogne. Toute la vitalité de la race ukrainienne s'affirme dans ce désir d'une culture supérieure, dans ce développement singulièrement rapide des établissements d'Instruction, et les puissances occidentales se devraient de faire cette constatation. Elle verraient alors que les heures cruciales de la servitude ont passé et que l'ère de la prospérité dans l'indépendance est ouverte.

Voici le nombre des établissements d'Instruction ouverts en Ukraine.

L'enseignement supérieur compté à Kiev, à Odessa, à Khar'kov, à Katherinoslav, à Kamenné-Podolsk, à Kherson, à Poltava et à Nejin 32 instituts, dont cinquante-un réservés aux femmes, et où toutes les sciences, tous les arts sont enseignés. Il existe, en outre, auprès de toutes les écoles supérieures, un grand nombre de sociétés savantes ou d'études générales ou spéciales avec bibliothèques et salles de lecture.

Un compte cinq écoles normales supérieures et trente-neuf écoles normales secondaires dont quelques-unes réservées à l'enseignement religieux.

Il existe 32 lycées nationaux ukrainiens, 37 collèges ukrainiens fondés par des sociétés ou des personnes privées et 1.200 établissements d'enseignement des privés.

Th. Savitchenko.

La Tactique Moscovite

En offrant la Paix, les bolchevistes cherchent à gagner du temps pour consolider leur puissance militaire

Il est effarant de suivre la marche parallèle des événements en Ukraine en Prusse et en Moscovie. Il faut être halluciné comme Kerensky — Alexandre IV — pour ne pas se rendre compte de l'admirable ajustement des faits d'un côté et de l'autre.

Durant qu'un état-major pourrissait s'installer au vu et au su de tout le monde, dans un immense berloquin et s'y livrait aux intrigues les plus variées, l'état-major bolcheviste, d'accord avec l'état-major prussien, approuvé sur une armée d'élite, que la faiblesse des Alliés laisse entière, préparait tranquillement un retour offensif du millénaire en même temps qu'il noue des relations très intimes avec les chefs des Soviets.

C'est le moment où ceux-ci éprouvent soudainement un désir intense de paix, Litvinov reconstruit O'Grady à Copenhague, La Grande-Bretagne se laisse enrouler. Elle agit en Estonie. La paix se conclut entre Russie et Estonie, ouvrant la première brèche dans le cordon sanitaire de Pichon, le fil de fer barbelé de Clemenceau.

Dès lors, les prétentions des Soviets ne connaissent plus de bornes. Il leur faut la paix avec tous les Etats limitrophes, avec la Roumanie, avec le Japon, avec l'Amérique, avec tout le monde. Et adoptant la tactique de la diplomatie prussienne, Lénine, Trotsky, Tchitchérine et comités se font tour à tour doucteurs et insinuateurs ou mensongers. Le coup de poing sur la table alterne avec le sourire obsequieux.

Il offrent la paix. Des puissances occidentales se laissent prendre à leur jeu. Cortines d'entre elles font pression sur les Etats frontières antibolchevistes pour qu'ils acceptent... ces présents d'Artaxarxos.

Mais, sous main, les fourbes de Moscou évoluent et agissent. Agents et protégés de l'Allemagne impérialiste, ils suivent à la lettre le programme tracé par leurs maîtres. Ils ont laissé jeter leur gourme aux pseudo-révolutionnaires qui ont tenté l'anarchie dans toute l'Europe Orientale. Ils ont laissé se former les Soviets, se développer le communisme, mais peu à peu l'ont canalisé pour le ramener insensiblement dans les cadres d'un autoritarisme et d'un militarisme féroces.

Un poker terrible

Les chefs bolchevistes bluffent. Un journaliste hollandais, M. G. Nypels, qui vient de rentrer de Russie, le déclare dans l'Algemeen Handelsblad :

« Les messieurs de Moscou — écrit-il — jouent un poker, un poker terrible, avec leur tête comme enjeu, et avec rien dans les mains. Ils mentent de nous impressionner, ils parlent de paix et de réconciliation, et en réalité, ce sont de bons partisans de la presse, espionne et des gouvernements européens et ils nous offrent Lénine pour admirer ses cartes et nous suggèrent ce qu'il faut en faire... »

« De fait, le bolchevisme a fait d'importantes concessions non pas à la démocratie, mais au militarisme et au despotisme oriental dont il est l'héritier. Les dirigeants des Soviets ont supprimé les conseils des soldats dans l'armée, et les conseils des ouvriers dans les usines. On a établi, par la militarisation de la main-d'œuvre, un véritable régime de corvée. Enfin, pour accélérer la production du blé, on a soumis la population paysanne à un serfage plus dur qu'au temps de Pierre le Grand. A l'heure actuelle, l'ouvrier et le paysan russes ont cessé d'être des hommes libres et sont devenus les esclaves nationaux que les commissaires sont libres d'exploiter à leur gré. Les commissaires du peuple ont, en outre, le droit de lever des lots de travailleurs urbains et ruraux à des entrepreneurs particuliers ou à des sociétés anonymes, à moins qu'ils ne préfèrent les exploiter directement ; en tout cas, le sort de ces malheureux est loin d'être enviable. Ils s'autorisent même pas la possibilité de protester. »

« Les pays des Soviets, sont considérés comme une machine à vapeur et un jeu de cartes. »

« Ceci, c'est le « Courrier de Varsovie », organe bien informé, qui l'affirme. Croyez-le. »

des Soviets à Londres est un pas vers la paix, mais celle-ci ne sera pas assurée tant que l'Angleterre n'aura pas clairement fait connaître qu'elle désapprouve les procédés diplomatiques de la France et l'attitude d'aventurisme prussien. Il ne suffit pas que le gouvernement britannique prétende que la France suit une politique indépendante. Il lui appartient de déclarer nettement qu'il est décidé à ne pas tolérer que la situation économique dans l'Est de l'Europe soit aggravée.

La manœuvre n'a point réussi, sans doute, car le 13 les Soviets la renouèrent sous une autre forme. Ils radiographièrent à tous les gouvernements l'étonnante proclamation qui suit :

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

Ce document est rempli d'énonciations fausses qui lui serait puéri de discuter. Avec la mauvaise foi panique qui les caractérise, les Soviets prétendent, en somme, que c'est le lapin — en l'espèce l'Ukraine antibolcheviste — qui a commencé.

Caveant Consules

Mais à quel point toutes ces ma nouvelles ? C'est fort simple. Les grands chefs du bolchevisme ont rétabli peu à peu, avec l'aide des conseillers allemands qui les inspirent de la comédie, un pouvoir plus autocratique que celui des Tsars. La Russie du désordre et de l'anarchie n'est plus désormais qu'un article d'exportation ; à l'usage des pays circonvoisins d'abord, des autres, plus tard.

Elle tend à ce que se irame à Moscou, la réaction militaire triomphe à Berlin. Demain, fortifiée par l'adhésion inévitable des masses prussiennes, celle-ci fournira aux chefs des Soviets l'aide depuis longtemps promise. Et, avant un an, l'Europe et l'Asie se trouveront en face d'une Prusse et d'une Moscovie droitement unies, aux dents feroceusement aiguës, aux crocs terriblement redoutables.

La politique du cordon sanitaire, du fil de fer barbelé avait du bon. Mais encore fallait-il la faire social du domaine des discours pour la mettre réellement en pratique.

Qu'attend-on pour reconnaître l'indépendance de l'Ukraine et pour lui accorder l'aide qu'elle sollicite, seul moyen de faire rentrer les usarpateurs de Kiev, de Khar'kov et d'Odessa dans leurs repaires de Moscou ? Qu'attend-on pour joindre cette force à l'union des Etats frontières qui peut empêcher la jonction des impérialismes moscovite et prussien ?

F. Forestier.

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

Mais, on se rappelle que le plus significatif est lorsqu'il aborde la question des relations futures de la Russie avec les puissances étrangères. On y lit cette phrase étonnante : « La question présente des accords : la Grande Russie et les Etats de la périphérie. La Russie centrale est d'elle-même organisée et n'a pas besoin de quelques améliorations, dont l'introduction ne leur fait pas de plaisir à la moindre concession. IL N'EN EST PAS DE MEME EN CE QUI CONCERNE LES ETATS DE LA PERIPHERIE ET LA SIBERIE. Leurs besoins sont énormes et, en pratique, on ne peut se passer des capitaux et des collaborateurs étrangers pour être mis en valeur, et nous sommes prêts à reconnaître d'importantes concessions aux Etats de l'Europe et à l'Asie. »

De ce paragraphe, que notre confrère extrahit à son tour de mettre en valeur, nous pouvons déduire deux choses : 1^o C'est que la grande Russie, la Russie moscovite et ses alliés, est obligée d'avoir qu'entre elle et les Etats jadis conquis, les différences de régime économique, sont aussi profondes que les différences ethniques, argument toujours développé et soutenu par les alliés pour légitimer leur volonté de reprendre leur indépendance ; 2^o Que si les Soviets ne veulent pas du capitalisme étranger en Moscovie, ils l'acceptent pour les Etats de la périphérie, qu'ils espèrent exploiter comme le fient jadis les Tsars. Les capitalistes bénévoles feraient les fonds, les alliés travailleraient et... les Moscovites s'ingéreraient le plus clair des bénéfices.

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

L'ART UKRAINIEN

EN ROUTE

Nouvelle de Mychaïlo Kotsiubinsky

Une exclamation de Jean lui coupe la parole ; il a les yeux fixés sur le potager où ondole une mer mauve de choux.

— Vous, Maria, s'écrie-t-il, mais, vous d'avez... Ah ! mon Dieu !... Les porcs sont dans le jardin. Ah ! les sales bêtes ! Cours ! cours avec eux ! Vite, chassés-les.

Et s'armèrent tous trois de branches sèches, la chaise cotonnaire. Les corps lourds des porcs traqués s'agitèrent en sautillant. — Ah ! ah ! ah !... les pieds baissaient sur le sol, tandis que les bêtes se remuaient follement sur leurs buffes-sons verbeux. — How ! how ! ouvrez, la porte !... Koo ! Koo !... Dix fardeaux, manés, soulevés de soie, déchiraient l'air comme des balles, glissant le long des jambas, des visages roses passèrent la porte... Cette course forcée apprit à Cyrille combien l'on dépend de forces à des choses sans importance.

« Ah ! que tout cela était loin de ce qu'il appréhendait en se laissant mener à cette maison de campagne. Ici, on vivait tranquille... »

Mais, au milieu de cette quiétude, quel souffle désagréable lui remonta tout à coup à la gorge ? Quelle mouche soudain le piqua ?

Marie intervenait de temps à autre, pour donner quelques détails complémentaires : une jambe arrachée par une bombe, des enfants blessés ou estropiés dans une bagarre, l'endroit exact d'une blessure grave reçue par quelqu'un. Mais s'apercevant que le père était trop curieux, elle en oublia les détails, se frottait la jambe, les enfants, la blessure, pour se précipiter à la cuisine où elle grondait verbeusement la cuisinière.

Après le dîner, les hôtes de Cyrille firent la sieste ; l'orateur fatigué, la camarade indignée, s'endormirent paisiblement et ronflèrent bientôt. Cyrille, éveillé, sortit pour ne pas les contempler ni les entendre davantage.

Certes, Cyrille n'était pas ennemi du sommeil. Mais il ne dormait que la nuit, et encore, était-il tourmenté par les songes. En attendant, le réveil de ses hôtes, Cyrille s'était plongé dans une méditation pénible. Il avait le vague sentiment d'un devoir non accompli ; cela lui faisait mal d'y penser, mais son esprit ne parvenait pas à se débarrasser de l'idée fixe. Il restait à ses forces ni moyens, cherchant vainement le caractère de ce devoir dont il percevait cependant l'existence confuse.

Le soir, Jean et Marie regagnèrent la vitre d'une étudiante habitant une ferme voisine ; son voyage revenant d'un enthousiasme surhumain. Elle portait un livre sous son bras. On l'accueillit joyeusement. Marie l'embrassa, Jean lui adressa un sourire qui glissa onctueusement le long de sa barbe noire. On aurait dit qu'ils avaient attendu toute la journée, impatiemment, sa visite.

On se mit aussitôt à table. A la clarté d'une lampe, dans cette petite chambre qui ressemblait à une file claire dans l'océan de la nuit, ils burent à haute voix... Ils firent quelques choses d'étranges de chimérique, de malin, d'ou se dégageaient des parfums délétères, quelques choses commes « A rebours », de J.-K. Huysmans, œuvre paradoxale sur l'amour s'infécté comme une plaie, ou le « moi » s'épanouit comme une belle fleur véronique, ou s'étaient les organes du corps et de l'esprit, les instincts morbides, une constante protestation de tout contre tout.

Quelques fois, ils interrompaient leur lecture pour discuter ; alors, leurs visages s'enflammaient ; Marie avait les oreilles toutes rouges, les yeux luisants comme des escarbottes ; Jean levantait la chambre avec le visage inspiré d'un apôtre faisant pleuvoir sur l'assemblée étonnée ses plus belles fleurs de rhétorique. Quant à l'étudiante, figée dans une pose de reine, assise sur le trône de l'empire des Ondes, elle semblait en proie à une extase indicible.

Chaque fois que l'auteur dans une imagination furieuse de souffrances, s'élevait davantage de la réalité, les trois lecteurs haletants suivaient halètement ce passage comme s'ils étaient nés, les yeux fermés, au-dessus d'un gouffre où glissaient les débris d'un vaisseau naufragé la veille.

La lecture se termina très tard. Jean accompagna l'étudiante jusqu'à sa demeure. Quand il revint, il trouva Marie assise près de la lampe, les coudes sur la table, les poings sur les oreilles, devant le bouquin. Elle feuilletait fébrilement les pages ; dans le silence, on aurait dit le bruit du vent à travers les feuilles.

Il était l'heure de se coucher ; mais une querelle surgit entre eux ; qui gagnerait le livre ou lit ?

— Tu le finiras demain, disait Jean, puisque dans la journée je travaille.

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement et au peuple de l'Europe et à l'empire russe de créer autour de la personne de Petlioura une atmosphère de popularité boulevardière qui leur avait permis de conclure même avec certains Etats voisins certaines conventions. Dans ce contexte diplomatique du directeur, le gouvernement de l'Ukraine ne saurait voir autre chose que la nouvelle tentative de gouvernement et de parti en question pour profiter de toute occasion afin de s'engager des affaires intérieures d'Ukraine dans le but de restaurer le pouvoir des capitalistes et des propriétaires et de s'emparer de la plus grande quantité possible des richesses et du territoire ukrainien. Le présent gouvernement du directeur ukrainien vise ces deux desseins du gouvernement bourgeois ; il a l'honneur à leur proposer ses services à tous les gouvernements et à tous les contre-révolutionnaires, y compris Denikine, pour combattre le pouvoir des Soviets... »

« Les enseignements parvenus ces jours derniers font connaître les nouvelles démarches entreprises par le soldat-gouvernement du directeur ukrainien pour obtenir son reconnaissance et son soutien. Ces efforts sont soutenus à l'étranger par certains partis et certains gouvernements. Le gouvernement ouvrier et paysan de l'Ukraine avait déjà été informé par la presse que des missions venaient en même temps de dire au gouvernement

subordonnée à la paix entre la Russie bolcheviste et l'Ukraine. Les socialistes ukrainiens réclament de la République des Soviets : 1° la reconnaissance immédiate de l'indépendance complète de la République Ukrainienne et de la souveraineté de son peuple ; 2° la libération du territoire ukrainien des armées rouges d'occupation ; 3° la révolution immédiate du gouvernement soviétique usurpateur imposé par la force ; 4° la reconnaissance du gouvernement démocratique actuel comme gouvernement provisoire de la République Populaire Ukrainienne jusqu'à la réunion de l'Assemblée Constituante Ukrainienne.

L'Accord Russo-Allemand

Les conditions d'un accord russo-allemand seraient, d'après les journaux ukrainiens du 7 mars, les suivantes : L'Allemagne se charge d'organiser en Russie, les chemins de fer, postes et télégraphes ; elle fournira des machines agricoles et des produits manufacturés en échange de matières premières russes. Les ingénieurs et techniciens allemands seront accueillis en Russie. L'Allemagne s'engage en échange à reconnaître les Soviets.

Le "Labour Party" et les Etats limitrophes

(De notre correspondant de Londres.) En Angleterre, différentes organisations appartenant au Labour Party (parti travailliste anglais), ont fondé le National Frontiers Committee (Comité contre toute intervention en Russie). Ce Comité a édité, le 4 mars, une brochure intitulée : La Paix avec la Russie, contenant les exigences des partis ouvriers anglais au sujet des conditions de la paix avec les Soviets. M. le D' Arnold Olsenitzki, membre de la Mission ukrainienne à Londres, a reçu cette brochure, accompagnée d'une lettre du Comité dans laquelle celui-ci déclare qu'il suit avec attention les développements de la Russie avec les Etats limitrophes de l'ancienne Russie et qu'il se refuse à conclure une paix juste, le parti travailliste anglais, qui espère bientôt être au pouvoir, tirerait toutes les conséquences de ce refus.

Voilà la réponse envoyée par M. le D' Olsenitzki : « J'accuse avec remerciements, réception de votre lettre du 4 mars ainsi que de la brochure : La Paix avec la Russie. Comme membre de la Mission ukrainienne de la République ukrainienne, j'ai le droit de vous expliquer la situation en Ukraine, l'un des Etats limitrophes de l'ancien Empire russe, auxquels s'adressent vos lettres. Le Gouvernement ukrainien, sous la présidence de Petlioura, est complètement d'accord avec les quatre points énoncés par votre Comité. L'Ukraine elle-même désire la conclusion rapide de la paix avec la Russie des Soviets pour se faire retirer du territoire l'ennemi qui s'est établi, libéré depuis peu du joug bolcheviste. Elle exige cependant une chose : la reconnaissance et le respect de son indépendance, principe posé par tous les partis progressistes et socialistes comme l'une des principales conséquences de la grande guerre basée sur le droit de libre disposition attribué à chaque nation. « Sous le régime bolcheviste on a humilié par la force le peuple ukrainien ; on lui a ôté le droit de s'instruire dans les écoles et d'écrire dans sa propre langue. Aussitôt après la révolution, il demanda hautement la restitution de ses droits et plusieurs fois, par ses représentants, il fit connaître sa volonté de former un Etat indépendant. Cet Etat ukrainien peut être fondé sur des principes larges, comme peut-être aucun autre Etat en Europe ne pourrait le faire. Le peuple ukrainien, composé de petits cultivateurs, de paysans, en grande majorité, d'ouvriers en petite quantité, et de travailleurs intellectuels, ne connaît ni grands propriétaires, ni capitalistes-ouvriers ; ceux qui habitent sur son territoire étaient tous Russes, Polonais ou russifiés d'autres nationalités. Voilà pourquoi ce peuple travaillier ukrainien étouffé humainement, forme un Etat démocratique, qui n'a pas peur de se faire à entendre sur le terrain de la justice et de la vérité. « Il faut souligner que le Gouvernement ukrainien, sous la présidence de Petlioura, se compose presque exclusivement d'Ukrainiens socialistes, qui, ensemble avec les socialistes ukrainiens, menent tous le mouvement révolutionnaire en Ukraine et

suront l'insurrection contre l'ancien Scheroboukoff et contre les Allemands, qui le dépossédèrent. Ils ont chassé les Allemands de l'Ukraine, mené une lutte acharnée contre les troupes réactionnaires de Denikine, et, pour une large part, ont contribué à la chute de celui-ci. « Mais, est le Gouvernement ukrainien d'approcher le système communiste des bolchevistes moscovites, qui ne convient pas à l'Ukraine à cause de son caractère agricole, — il n'est en ceci que l'émulsion de la volonté du peuple lui-même, qui veut un Etat républicain, avec un parlement ayant à sa base l'égalité des citoyens, s'appuyant sur les principes des plus démocratiques. « Actuellement, l'adhésion de tous les partis socialistes de l'ancienne Russie n'est-il pas à arriver à un accord entre eux afin que la réaction ne puisse pas utiliser pour ses fins leur désaccord ? « Il est vrai que le Gouvernement actuel de Petlioura n'occupe essentiellement que les parties méridionales de l'Ukraine. Ce n'est pas uniquement à ce qu'il souhaite depuis deux ans une telle terre, sans aucune aide de personne. Au commencement de juillet de l'année dernière, après avoir les Polonais, on le battit ; après avoir les Polonais, on le battit par la France ; enfin, contre Denikine, dans les territoires du Nord, on fut obligé de céder à cela que les armées bolchevistes ont pris si facilement prendre Kiev et la plus grande partie de l'Ukraine. Mais le Gouvernement actuel n'a pas peur de Kiev n'est pas ukrainien ; à la tête de ce Gouvernement se trouve Rakovicki qui est Roumain ou Belge, Pustakov et Petrovitch tous les deux Russes. Il n'a rien de commun avec l'Ukraine et il est compréhensible que, contre un Gouvernement complètement étranger, le peuple ukrainien sera forcé de faire l'insurrection, comme il l'a toujours fait jusqu'à ce jour contre tous gouvernements étrangers en Ukraine. « Voilà pourquoi je pense que le Parti ouvrier anglais, voudrait, avec son influence et son autorité, intervenir le plus vite possible pour que le Gouvernement des Soviets russe reconnaisse l'indépendance de l'Etat ukrainien et lui rende la complète possibilité de s'organiser. L'Ukraine, de son côté, est toujours prête à conclure de bons rapports avec tous ses voisins. »

En l'absence de renseignements officiels sur les récoltes de céréales dans les pays avoisinants la Mer Noire, l'Institut International d'Agriculture de Rome s'est efforcé de recueillir les informations les plus précises qui lui ont permis de publier le travail que nous reproduisons ci-dessous.

Une mission britannique, envoyée par le Conseil suprême économique en Ukraine, pour étudier les conditions économiques de cette contrée, et plus spécialement l'état des récoltes de céréales, a déjà fait connaître qu'en 1919 la récolte de froment de l'Ukraine qui dans les cinq années 1900-1913, produisait plus de 40 % de la récolte totale de froment de toute l'ancienne Russie, la Pologne non comprise fut exceptionnellement bonne ; elle fut estimée à 9 millions de tonnes métriques contre 7,3 millions chiffre moyen de la production, durant les cinq années susmentionnées. Pour le seigle, la Mission britannique estimait la récolte ukrainienne de 1919, (qui de 1900 à 1913, représentait 20 % environ de la production totale de l'ancienne Russie, la Pologne non comprise) à près de 3,7 millions de tonnes contre 4,1 million, moyenne des cinq années indiquées. La Mission britannique évaluait à 1/12 de tonnes de froment, au moins, le surplus exportable existant en Ukraine, et dans les territoires du Kouban, de la Dniepr et du Terck. Ce surplus étant calculé en tenant compte des besoins de la consommation locale et des besoins des régions environnantes. A ces chiffres, l'Institut International d'Agriculture ajoute aujourd'hui en mesure d'ajouter ceux qui lui ont été fournis par le gouvernement du Kouban, en ce qui concerne ce pays, ils montent à ce qui existe dans le Kouban un surplus exportable de 430.000 tonnes de froment et de 370.000 tonnes d'orge.

Voici, au surplus, dans tous les détails, le travail, dont le haut intérêt n'échappera point à nos lecteurs, publié par l'Institut International.

1. — UKRAINE

Sous les auspices du Conseil Suprême Economique, on envoya dans l'ancienne Russie méridionale une Mission britannique ayant pour objet d'étudier les conditions économiques de ce pays, d'après des données. Cette Mission a communiqué les données de la production des froments et seigles en Ukraine en 1919. Celles pour surcroît en ce qui concerne la province et peuvent être comparées avec les données des années 1910 et précédentes publiées par le Gouvernement impérial russe. Cette comparaison se trouve dans le tableau que nous publions ci-dessous.

PRODUCTION DE FROMENT

Table with 5 columns: PROVINCES, 1919, 1910, 1913, 1914, Moyenne 1910-1913. Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Si 100 est égal à la donnée moyenne totale des productions pendant la période quinquennale 1900-13, les données successives acquiescentes les valeurs proportionnelles suivantes :

PRODUCTION DE FROMENT

Table with 2 columns: Années, Indices. Rows include Moyenne 1900-1913, 1914, 1910, 1916, 1919.

Nous faisons remarquer que les provinces considérées par la Mission britannique produisaient pendant la période quinquennale 1900-13 une moyenne représentant environ 42 % de la production totale de l'ancienne Russie d'Europe et compris le Caucase septentrional et non compris la Pologne.

Comme nous l'avons indiqué ci-haut, la Mission Britannique fit aussi une estimation des stocks des récoltes récoltées qui s'éleva à environ 33 millions de quintaux.

PRODUCTION DE SEIGLE

Table with 2 columns: Années, Indices. Rows include Moyenne 1900-1913, 1914, 1910, 1916, 1919.

En ce qui concerne le seigle, la Mission britannique ne fournit qu'une donnée pour toutes les provinces considérées pour le froment, et compris par conséquent la Bessarabie. Dans le tableau suivant nous donnons cette donnée ainsi que celles correspondantes aux années 1910, 1915, 1914 et à la moyenne 1900-13 publiées par le Gouvernement impérial russe.

II. — TERRITOIRE DU KOUBAN

PRODUCTION DE CEREALES EN 1919

Le Gouvernement du Kouban a récemment publié les données de la superficie relative aux principales céréales et se référant aux années 1919 et 1910, ainsi que celles de la production pour les années 1919, 1917-1916, 1915 et 1914. Nous sommes par conséquent en mesure de publier un premier tableau des superficies et de les mettre en regard avec les données de 1916 publiées par le Gouvernement du Kouban et avec celles de 1915, 1914 et la moyenne 1900-13, publiées par le Gouvernement impérial russe.

III. — DISPONIBILITES DE FROMENT DANS L'ANCIENNE RUSSIE MERIDIONALE EN 1919

Table with 3 columns: Région, Millions de quintaux, Pourcentage par rapport à la production de la Russie (1). Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Après beaucoup de calculs, la Mission britannique arrive à la conclusion suivante qui a trait à la totalité des territoires de : Ukraine, Kouban, Terek et Don. En tenant compte des quantités de froment produites en 1919 et des stocks provenant des récoltes précédentes de-

Les récoltes en Ukraine, dans le Kouban et dans les territoires du Don et du Terck

Il reste disponible pour l'exportation quinze millions de quintaux de froment au moins

En l'absence de renseignements officiels sur les récoltes de céréales dans les pays avoisinants la Mer Noire, l'Institut International d'Agriculture de Rome s'est efforcé de recueillir les informations les plus précises qui lui ont permis de publier le travail que nous reproduisons ci-dessous.

Une mission britannique, envoyée par le Conseil suprême économique en Ukraine, pour étudier les conditions économiques de cette contrée, et plus spécialement l'état des récoltes de céréales, a déjà fait connaître qu'en 1919 la récolte de froment de l'Ukraine qui dans les cinq années 1900-1913, produisait plus de 40 % de la récolte totale de froment de toute l'ancienne Russie, la Pologne non comprise fut exceptionnellement bonne ; elle fut estimée à 9 millions de tonnes métriques contre 7,3 millions chiffre moyen de la production, durant les cinq années susmentionnées. Pour le seigle, la Mission britannique estimait la récolte ukrainienne de 1919, (qui de 1900 à 1913, représentait 20 % environ de la production totale de l'ancienne Russie, la Pologne non comprise) à près de 3,7 millions de tonnes contre 4,1 million, moyenne des cinq années indiquées. La Mission britannique évaluait à 1/12 de tonnes de froment, au moins, le surplus exportable existant en Ukraine, et dans les territoires du Kouban, de la Dniepr et du Terck. Ce surplus étant calculé en tenant compte des besoins de la consommation locale et des besoins des régions environnantes. A ces chiffres, l'Institut International d'Agriculture ajoute aujourd'hui en mesure d'ajouter ceux qui lui ont été fournis par le gouvernement du Kouban, en ce qui concerne ce pays, ils montent à ce qui existe dans le Kouban un surplus exportable de 430.000 tonnes de froment et de 370.000 tonnes d'orge.

Voici, au surplus, dans tous les détails, le travail, dont le haut intérêt n'échappera point à nos lecteurs, publié par l'Institut International.

1. — UKRAINE

Sous les auspices du Conseil Suprême Economique, on envoya dans l'ancienne Russie méridionale une Mission britannique ayant pour objet d'étudier les conditions économiques de ce pays, d'après des données. Cette Mission a communiqué les données de la production des froments et seigles en Ukraine en 1919. Celles pour surcroît en ce qui concerne la province et peuvent être comparées avec les données des années 1910 et précédentes publiées par le Gouvernement impérial russe. Cette comparaison se trouve dans le tableau que nous publions ci-dessous.

PRODUCTION DE FROMENT

Table with 5 columns: PROVINCES, 1919, 1910, 1913, 1914, Moyenne 1910-1913. Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Si 100 est égal à la donnée moyenne totale des productions pendant la période quinquennale 1900-13, les données successives acquiescentes les valeurs proportionnelles suivantes :

PRODUCTION DE FROMENT

Table with 2 columns: Années, Indices. Rows include Moyenne 1900-1913, 1914, 1910, 1916, 1919.

Nous faisons remarquer que les provinces considérées par la Mission britannique produisaient pendant la période quinquennale 1900-13 une moyenne représentant environ 42 % de la production totale de l'ancienne Russie d'Europe et compris le Caucase septentrional et non compris la Pologne.

Comme nous l'avons indiqué ci-haut, la Mission Britannique fit aussi une estimation des stocks des récoltes récoltées qui s'éleva à environ 33 millions de quintaux.

PRODUCTION DE SEIGLE

Table with 2 columns: Années, Indices. Rows include Moyenne 1900-1913, 1914, 1910, 1916, 1919.

En ce qui concerne le seigle, la Mission britannique ne fournit qu'une donnée pour toutes les provinces considérées pour le froment, et compris par conséquent la Bessarabie. Dans le tableau suivant nous donnons cette donnée ainsi que celles correspondantes aux années 1910, 1915, 1914 et à la moyenne 1900-13 publiées par le Gouvernement impérial russe.

II. — TERRITOIRE DU KOUBAN

PRODUCTION DE CEREALES EN 1919

Le Gouvernement du Kouban a récemment publié les données de la superficie relative aux principales céréales et se référant aux années 1919 et 1910, ainsi que celles de la production pour les années 1919, 1917-1916, 1915 et 1914. Nous sommes par conséquent en mesure de publier un premier tableau des superficies et de les mettre en regard avec les données de 1916 publiées par le Gouvernement du Kouban et avec celles de 1915, 1914 et la moyenne 1900-13, publiées par le Gouvernement impérial russe.

III. — DISPONIBILITES DE FROMENT DANS L'ANCIENNE RUSSIE MERIDIONALE EN 1919

Table with 3 columns: Région, Millions de quintaux, Pourcentage par rapport à la production de la Russie (1). Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Après beaucoup de calculs, la Mission britannique arrive à la conclusion suivante qui a trait à la totalité des territoires de : Ukraine, Kouban, Terek et Don. En tenant compte des quantités de froment produites en 1919 et des stocks provenant des récoltes précédentes de-

lui-même pour la production une comparaison entre ses chiffres de 1919, 17, 16, 15 et 14 et ceux extraits des statistiques impériales pour la moyenne 1900-13. Pour 1914 et 1916, nous possé-

SUPERFICIES DES CEREALES

Table with 5 columns: CEREALES, 1919, 1914, 1913, 1914, Moyenne 1900-1913. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

PRODUCTION DES CEREALES

Table with 6 columns: Céréales, 1919, 1917, 1910, 1913, 1914, Moyenne 1900-1913. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

DISPONIBILITES DE CEREALES PENDANT L'ANNEE 1919-20

Dans le tableau suivant nous mettons en regard les données de la production de 1919 avec celles de la consommation, et nous publions le tableau suivant :

Table with 4 columns: Céréales, Production 1919, Consommation 1919-20, Excédent ou déficit. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

En tenant compte que le déficit du seigle peut être compensé par l'excédent du froment, et que le déficit de l'avoine peut être compensé par l'excédent de l'orge, le Gouvernement du Kouban estime que la récolte de 1919 laisserait à elle seule comme disponibles pour l'exportation les quantités suivantes :

Table with 2 columns: Céréales, millions de quintaux. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

Le Gouvernement conclut que pour obtenir la quantité totale exportable, on devrait encore ajouter à ces chiffres les stocks des céréales provenant des récoltes des années précédentes.

III. — DISPONIBILITES DE FROMENT DANS L'ANCIENNE RUSSIE MERIDIONALE EN 1919

Table with 3 columns: Région, Millions de quintaux, Pourcentage par rapport à la production de la Russie (1). Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Après beaucoup de calculs, la Mission britannique arrive à la conclusion suivante qui a trait à la totalité des territoires de : Ukraine, Kouban, Terek et Don. En tenant compte des quantités de froment produites en 1919 et des stocks provenant des récoltes précédentes de-

A KIEV

Le journal Gromodka Doukha de Lviv, publie quelques renseignements intéressants sur la vie à Kiev, en ce moment. Ils lui ont été fournis par un grand propriétaire foncier de la Kievina, de passage à Lviv et qui se rend en Tcheco-Slovaquie. Ces renseignements confirment ce que nous avons dit de la situation politique en Ukraine. L'autorité des Soviets moscovites de Kiev ne s'étend pas au-delà des faubourgs de la cité. Les villages ukrainiens observent une attitude d'hostilité vis-à-vis des bolchevistes. Chaque village est armé et prêt à repousser tout être non invité désireux d'opérer quelque réquisition. Le paysan, aujourd'hui, à l'expérience de ces sortes d'aventures. Il n'y a plus d'organisations centralistes, plus de zemstvos ; chaque village est une république ayant ses propres chefs. Les habitants du village forment une assemblée délibérante, dont les chefs exécutent les décisions. Les maîtres d'école jouissent de la plus large indépendance ; ils sont pour la plupart inféodés au gouvernement national ukrainien de Petlioura.

VI. — LES BOLCHEVKS RUSSES EN UKRAINE

On apprend à ce moment-là que le gouvernement bolcheviste de grande Russie avait signé la paix avec l'Allemagne. Cet événement a fait perdre la balance en faveur de l'ouverture des pourparlers de paix ; car, d'un côté, il signifiait la perte de toute influence auprès du peuple et l'armistice dans les bras du bolchevisme. Et les pourparlers commencent. Comme les traités de paix ne sont pas encore conclus, le mouvement bolcheviste peut continuer son œuvre. Jusqu'en janvier 1918, les ouvriers bolchevistes de Kiev, grands russes et polonais, regardent la nouvelle qu'une armée du gouvernement des Soviets marchait sur l'Ukraine, ils s'apprêtent à aller à Kiev et les armées ukrainiennes, nous le savons, se joindra à eux, restèrent neutres par le passé. La partie de l'armée que la propagande bolcheviste avait tenté de séduire, à la nouvelle des armées des Soviets sous le commandement de nos chefs ukrainiens les plus éminents, Petlioura, de sorte que le gouvernement ukrainien n'avait plus sous la main que 200 volontaires galiciens pour étouffer le soulèvement. Cette opinion d'homme libéré en cinq jours, l'armée bolcheviste ; cela montre clairement combien de fois les chances de développement du bolchevisme en Ukraine étaient faibles. Pendant ce temps se poursuivait la lutte entre les bolchevistes russes venant du nord et de l'est et les armées de Petlioura, lutte féroce puisque de côté ukrainien se trouvaient presque cent mille hommes, tandis que de côté des bolchevistes se trouvaient des dizaines de milliers de soldats, avec de l'artillerie lourde et d'excellents artilleurs en la personne des soldats. On comprend facilement que la seule possibilité était de contenir les Bolchevistes en se repliant graduellement sur Kiev. La Rivière s'écoula en bon ordre ;

donc ainsi les données du Gouvernement impérial, qui diffèrent peu entre elles, de sorte que sous celles du Kouban nous mettons entre parenthèses les données des statistiques impériales.

LES DONNÉES DE LA CONSOMMATION QUI DOIVENT SE RÉFÉRER À L'ANNÉE AGRICOLE 1919-20, SONT CALCULÉES PAR LE GOUVERNEMENT EN LES RENDANT EGALES À CELLES DE LA CONSOMMATION MOYENNE DES ANNÉES AGRICOLES DE 1900-10 À 1913-14.

Table with 4 columns: Céréales, Consommation 1919-20, Excédent ou déficit, Moyenne 1900-1913. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

En tenant compte que le déficit du seigle peut être compensé par l'excédent du froment, et que le déficit de l'avoine peut être compensé par l'excédent de l'orge, le Gouvernement du Kouban estime que la récolte de 1919 laisserait à elle seule comme disponibles pour l'exportation les quantités suivantes :

Table with 2 columns: Céréales, millions de quintaux. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

Le Gouvernement conclut que pour obtenir la quantité totale exportable, on devrait encore ajouter à ces chiffres les stocks des céréales provenant des récoltes des années précédentes.

III. — DISPONIBILITES DE FROMENT DANS L'ANCIENNE RUSSIE MERIDIONALE EN 1919

Table with 3 columns: Région, Millions de quintaux, Pourcentage par rapport à la production de la Russie (1). Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Après beaucoup de calculs, la Mission britannique arrive à la conclusion suivante qui a trait à la totalité des territoires de : Ukraine, Kouban, Terek et Don. En tenant compte des quantités de froment produites en 1919 et des stocks provenant des récoltes précédentes de-

A KIEV

Le journal Gromodka Doukha de Lviv, publie quelques renseignements intéressants sur la vie à Kiev, en ce moment. Ils lui ont été fournis par un grand propriétaire foncier de la Kievina, de passage à Lviv et qui se rend en Tcheco-Slovaquie. Ces renseignements confirment ce que nous avons dit de la situation politique en Ukraine. L'autorité des Soviets moscovites de Kiev ne s'étend pas au-delà des faubourgs de la cité. Les villages ukrainiens observent une attitude d'hostilité vis-à-vis des bolchevistes. Chaque village est armé et prêt à repousser tout être non invité désireux d'opérer quelque réquisition. Le paysan, aujourd'hui, à l'expérience de ces sortes d'aventures. Il n'y a plus d'organisations centralistes, plus de zemstvos ; chaque village est une république ayant ses propres chefs. Les habitants du village forment une assemblée délibérante, dont les chefs exécutent les décisions. Les maîtres d'école jouissent de la plus large indépendance ; ils sont pour la plupart inféodés au gouvernement national ukrainien de Petlioura.

VI. — LES BOLCHEVKS RUSSES EN UKRAINE

On apprend à ce moment-là que le gouvernement bolcheviste de grande Russie avait signé la paix avec l'Allemagne. Cet événement a fait perdre la balance en faveur de l'ouverture des pourparlers de paix ; car, d'un côté, il signifiait la perte de toute influence auprès du peuple et l'armistice dans les bras du bolchevisme. Et les pourparlers commencent. Comme les traités de paix ne sont pas encore conclus, le mouvement bolcheviste peut continuer son œuvre. Jusqu'en janvier 1918, les ouvriers bolchevistes de Kiev, grands russes et polonais, regardent la nouvelle qu'une armée du gouvernement des Soviets marchait sur l'Ukraine, ils s'apprêtent à aller à Kiev et les armées ukrainiennes, nous le savons, se joindra à eux, restèrent neutres par le passé. La partie de l'armée que la propagande bolcheviste avait tenté de séduire, à la nouvelle des armées des Soviets sous le commandement de nos chefs ukrainiens les plus éminents, Petlioura, de sorte que le gouvernement ukrainien n'avait plus sous la main que 200 volontaires galiciens pour étouffer le soulèvement. Cette opinion d'homme libéré en cinq jours, l'armée bolcheviste ; cela montre clairement combien de fois les chances de développement du bolchevisme en Ukraine étaient faibles. Pendant ce temps se poursuivait la lutte entre les bolchevistes russes venant du nord et de l'est et les armées de Petlioura, lutte féroce puisque de côté ukrainien se trouvaient presque cent mille hommes, tandis que de côté des bolchevistes se trouvaient des dizaines de milliers de soldats, avec de l'artillerie lourde et d'excellents artilleurs en la personne des soldats. On comprend facilement que la seule possibilité était de contenir les Bolchevistes en se repliant graduellement sur Kiev. La Rivière s'écoula en bon ordre ;

LES DONNÉES DE LA CONSOMMATION QUI DOIVENT SE RÉFÉRER À L'ANNÉE AGRICOLE 1919-20, SONT CALCULÉES PAR LE GOUVERNEMENT EN LES RENDANT EGALES À CELLES DE LA CONSOMMATION MOYENNE DES ANNÉES AGRICOLES DE 1900-10 À 1913-14.

Table with 4 columns: Céréales, Consommation 1919-20, Excédent ou déficit, Moyenne 1900-1913. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

En tenant compte que le déficit du seigle peut être compensé par l'excédent du froment, et que le déficit de l'avoine peut être compensé par l'excédent de l'orge, le Gouvernement du Kouban estime que la récolte de 1919 laisserait à elle seule comme disponibles pour l'exportation les quantités suivantes :

Table with 2 columns: Céréales, millions de quintaux. Rows include Froment, Seigle, Orge, Avoine, Maïs.

Le Gouvernement conclut que pour obtenir la quantité totale exportable, on devrait encore ajouter à ces chiffres les stocks des céréales provenant des récoltes des années précédentes.

III. — DISPONIBILITES DE FROMENT DANS L'ANCIENNE RUSSIE MERIDIONALE EN 1919

Table with 3 columns: Région, Millions de quintaux, Pourcentage par rapport à la production de la Russie (1). Rows include Ukraine, Kouban, Dniepr, etc.

Après beaucoup de calculs, la Mission britannique arrive à la conclusion suivante qui a trait à la totalité des territoires de : Ukraine, Kouban, Terek et Don. En tenant compte des quantités de froment produites en 1919 et des stocks provenant des récoltes précédentes de-

PAGES D'HISTOIRE

La Question Ukrainienne = La Russie et l'Entente =

La chasse intellectuelle non ukrainienne, grande russe ou locale, appelée « petite russe » (rénégats ukrainiens russifiés), ne s'étant jamais et en aucun cas distinguée par un sens exact de l'ordre. Ne connaissant pas et ne désirant pas connaître le peuple au milieu duquel elle vivait, hissant sa langue parquée que, par paresse ou par étroitesse d'esprit, elle ne voulait pas se donner la peine de l'apprendre, cette classe intellectuelle, sauvée du bolchevisme par les Ukrainiens, non seulement ne désire pas aider la Rada Centrale et le Conseil National des Ministres (Secrétariat Général transféré) dans l'organisation de l'Etat, mais lui infligeait constamment des bâtons dans les roues. N'ayant ni la force, ni la hardiesse de manœuvrer ouvertement, elle sifflait dans sa presse comme un serpent, ordinairement, aboyait stérilement à propos de chaque mesure que prenait le gouvernement, et, là où elle le pouvait, faisait une opposition passive. Comprenez-elle que son agitation était de l'eau pour allier le coulin du bolchevisme et de l'anarchie ? Que sait ? Personnellement, je pense que non : ces Russes avaient trop peur et haïssaient trop ces misérables Bolchevistes pour agir sérieusement dans l'intérêt de ceux-ci. Mais par ce manque de jugement particulier aux roudaks et en général aux gens étrangers au pays où ils vivent, ils s'étaient formés de vaines illusions sur la possibilité du miracle d'un rétablissement rapide d'une Russie une et indivisible ; c'est pour cette raison fort simple qu'elle ne peut

PAGES D'HISTOIRE

La Question Ukrainienne = La Russie et l'Entente =

ne désire nullement se battre, l'inexactitude du fondement d'une telle propagande ? Lui montrer l'Entente ? Est-ce que cela pouvait être pour lui autre chose qu'un mot dénué de sens ? Est-ce qu'il le voyait cette Entente ; est-ce qu'il avait reçu d'elle quel que ce soit de bien ? Le tsar russe l'avait envoyée à la guerre pour « battre l'Allemagne », parce que l'Allemand voulait prendre sa terre. Cela, le soldat l'avait compris, mais il n'avait compris ni la lettre, et il était allé défendre le coin de terre qui lui labourait et qui n'aurait jamais consenti à céder à personne. Il entendit dire que les Français et les Anglais nous aidaient : « Que Dieu les protège ! s'écriait-il éré. Mais, voici que cet Allemand ne prend plus la terre, il veut faire la paix. Alors à quoi bon se battre encore contre lui ? Pour les Français et les Anglais ? Or, ils s'en aillent et ils vont ! En quoi seraient-ils meilleurs que les Allemands ? Puisque nous ne les connaissons pas, nous ne pouvons pas savoir ce qu'ils sont. Quelle psychologie simple et claire et quelle facilité pour l'exploiter ! Malgré toutes les difficultés qu'il rencontrera, le gouvernement ukrainien réussit néanmoins à établir dans un temps très court un certain ordre dans son administration. La République Nationale ukrainienne fut même reconnue par la France et l'Angleterre qui envoyèrent à Kiev leurs représentants, délégués provisoires, et ces délégués mirent à l'Ukraine des avantages économiques, exécutés immédiatement pour qu'elle ne fût pas en retard avec l'Allemagne. Pour les étrangers ignorants de la psychologie du peuple ukrainien, la question apparaissait comme très simple. Mais elle était loin d'être si simple pour la Rada Centrale ; les armées, armées par la propagande, s'apprêtaient à marcher contre les Allemands, et ces derniers avaient envahi l'Ukraine sans aucune résistance, car l'Entente n'avait pas envoyé ses armées pour la défendre. D'un autre côté, mettre contre soi l'Entente qui, dans un an, deux ans, dix ans, pourrait, sans aucun doute, victorieusement de la guerre.

FRANCE ET UKRAINE

est mis en vente tous les vendredis. Prière aux lecteurs de nous signaler les marchands qui n'auraient pas en dépôt notre journal.

FRANCE ET UKRAINE

est mis en vente tous les vendredis. Prière aux lecteurs de nous signaler les marchands qui n'auraient pas en dépôt notre journal.

FRANCE ET UKRAINE

est mis en vente tous les vendredis. Prière aux lecteurs de nous signaler les marchands qui n'auraient pas en dépôt notre journal.

FRANCE ET UKRAINE

est mis en vente tous les vendredis. Prière aux lecteurs de nous signaler les marchands qui n'auraient pas en dépôt notre journal.

